

BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. P. MICNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger . . . . . 800 francs

---

MISE AU POINT DE LA SYNONYMIE DES NYCTEOLA Hb.  
(SARROTHRIPUS Curt.) EUROPEENNES  
(Lep. Noctuidae Nycteolinae)  
(Contributions à l'Étude des Noctuidae Quadrifinae, VIII \*)

par Cl. DUFAY.

(Attaché de Recherches au C. N. R. S.).

Comme suite à ma note précédente sur ce genre [1], je me propose de publier prochainement une révision détaillée des *Nycteola* paléarctiques basée sur l'étude d'environ 2.000 exemplaires constituant l'ensemble du matériel des principaux Musées européens et de nombreuses collections particulières. Mais dès à présent le résultat de l'examen des Types qui m'ont été communiqués me conduit à mettre au point la synonymie de ces espèces qui, telle qu'elle figure dans la littérature actuelle, est extrêmement confuse et erronée. La présente note ne concerne que les espèces européennes. Les nombreuses aberrations ou formes individuelles décrites ne seront pas toutes mentionnées ici, mais dans la révision d'ensemble du genre, où seront figurées les armures génitales mâles et femelles de ces espèces. Je me bornerai donc à indiquer ici les principaux caractères anatomiques permettant de les reconnaître, en les accompagnant de quelques données succinctes sur leur répartition géographique et leur biologie.

Genre NYCTEOLA Hb. 1822.

Type : *degenerana* Hb.

Ce genre était connu jusqu'à ces dernières années sous le nom de *Sarrothripus* Curt. (1824) [2], mais comme N. OBRAZTSOV [3] puis E. BERIO [4] l'ont indiqué après NEUMÖGEN et DYAR [5], la dénomination la plus ancienne qui lui a été donnée est *Nycteola* Hb. (1822) [6]. Le générotype en a été fixé une première fois par KIRBY [7] : *revayana* Scop. Mais OBRAZTSOV [3] a fait observer que *revayana* ne figurait pas dans la liste des espèces citées par HÜBNER comme appartenant à son genre *Nycteola* [6]. La première désignation valable du générotype est donc celle d'OBRAZTSOV (*Eos*, XXIX, 1953, p. 145) : *degenerana* Hb., qui se trouve dans la liste de HÜBNER. Pour la même raison, le choix de *revayana* Scop. comme générotype, fait par BERIO (*Mem. Soc. Ent. Ital.*, XXXVI, 1957, p. 16) ne peut être retenu. Cet auteur déclare, en outre, cospécifiques toutes les formes nommées par HÜBNER, alors qu'elles appartiennent en réalité à plusieurs espèces différentes. Ce choix est, de plus, postérieur à la désignation faite par OBRAZTSOV.

Synonymie des Genres :

*Sarrothripus* Curt. (*Brit. Ent.*, I, expl. pl. 29, 1824), générotype : *revayana* Scop.

*Axia* Hb. (*Verz. bek. Schett.*, p. 395, 1826), générotype : *revayana* Scop. (nec *Axia* Hb. 1821), praeocc.

*Subrita* Walker (*List. Spec. Lep. Ins. Brit. Mus.*, XXXV, p. 1743, 1866), générotype : *revayana* Scop.

(\*) Voir VII, Lambillionea, 1957, p. 90 et VI, *Opuscula Zoologica*, 1958, n° 13, p. 1.

? *Icasma* Turner (*Proc. Linn. Soc. N. S. W.*, XXVII, p. 90, 1902),  
générotype : *minuta* Trn.

Ce genre comprend en Europe les six espèces suivantes : *revayana* Scop., *degenerana* Hb., *siculana* Fuchs bona sp. (= *cuneana* Patočka, *pseudodilutana* Obr.), *asiatica* Krul. (= *populana* Patočka, *hungarica* Kovács), *columbana* Trn. bona sp. (= *gallicana* Aubert) et *kuldzhana* Obr.

1. *Nycteola revayana* Scop. (*Ann. hist. nat.*, V, p. 116, 1772).

Description originale : « *Tortr. alis super. glauco-virentibus, margine exteriori notabiliter curvo. — Hab. circa Schemnitz. — Alae anticae long. lin. 4-5, pagina inferior concava, fuscis lineis longitudinalibus. Alae posticae supra fuscescentes; venis obscurioribus, margine albo.* »

Cette description s'applique à une forme qui aurait les ailes antérieures d'une coloration générale tendant au verdâtre ("*glauco-virentibus*") et traversées par des lignes longitudinales sombres ("*fuscis lineis longitudinalibus*") comme dans la variété *ramosana* Hb. Comme le fait justement remarquer W.-G. SHELDON, dans son étude de la variation de *revayana* Scop. [8], la forme nymotypique correspondant à la description de SCOPOLI paraît très rare et aucune forme connue de l'espèce considérée comme *revayana*, ne correspond tout à fait à cette description. On peut donc se demander si *revayana* Scop. désigne bien l'espèce de *Nycteola* dont les armures génitales ont été représentées sous ce nom. Il n'est pas possible, semble-t-il, de le vérifier par l'examen des genitalia du Type, très probablement disparu (ni de contrôler par cette méthode à quelles espèces se rapportent les formes décrites par FABRICIUS, HÜBNER, etc.). Mais aucune des autres *Nycteola* — *degenerana* Hb. et *siculana* Fuchs bona sp. — se trouvant dans la région de Karl-Marx-Stadt (précédemment Chemnitz) ne présente de forme du type de *ramosana* c'est-à-dire à lignes longitudinales foncées sur les ailes antérieures. D'autre part, l'espèce la plus récemment distinguée, *columbana* Trn. bona sp. (= *gallicana* Aubert) qui, elle, possède des formes ressemblant à *ramosana* Hb., est méditerranéenne et ne se trouve pas en Allemagne centrale. Il en résulte que le nom spécifique de *revayana* Scop. ne peut s'appliquer qu'à l'espèce de *Nycteola* que les auteurs ont l'habitude de désigner par ce nom.

D'après la description de SCOPOLI, il faut donc considérer que la forme typique de *revayana*, cette espèce si variable dont environ une quarantaine d'aberrations ou formes individuelles a été décrite, est semblable à *ramosana*, mais avec le fond des ailes antérieures entièrement verdâtre. Parmi près de 650 exemplaires examinés, je n'en ai trouvé aucun qui soit vraiment ainsi, mais seulement une dizaine qui font transition entre la forme *ramosana* Hb., à fond des antérieures entièrement gris-brun, et la forme typique : en effet, une partie du fond de leurs ailes antérieures est un peu verdâtre, le long du bord externe et du bord interne, extérieurement et sous la grosse strie noire. Ces exemplaires d'Allemagne, d'Autriche, de France et de Yougoslavie, peuvent faire admettre l'existence de la forme typique, verdâtre, par extension et substitution au gris-brun, de cette couleur sur toute la surface des ailes.

KLOS et MEIXNER ont donné pour la première fois un excellent dessin du pénis [9, p. 176, fig. a]. L'armure génitale mâle entière a été figurée

par MELL [10, p. 201, fig. 6 a] puis par LEMPKE [11, p. 97, fig. 22 et p. 98, fig. 24] ; des schémas des différentes parties de l'armure ont été publiés par PATOČKA [12, p. 79, fig. 2] ; la valve et le pénis sont dessinés dans la révision faite par OBRAZTSOV [3, p. 151, fig. 3 b et p. 156, fig. 4 b] puis la valve seule par KOVÁCS [13, p. 309, fig. 1]. L'armure génitale femelle a été représentée par LEMPKE [11, p. 98, fig. 25] puis par PATOČKA [12, p. 81, fig. 6 b] et OBRAZTSOV [3, p. 157, fig. 5 b].

L'armure mâle est plus petite que chez les autres espèces, le pénis est cylindrique et plus court, il est muni à son extrémité d'un cornutus en forme de crochet recourbé ; les valves ne portent au milieu de leur bord supérieur qu'un appendice à peine plus long que large.

Synonymie :

- revayana* Schiff., 1775 (Wien. Verzeichniss., V, p. 130, 17).
- duplana* Fab., 1777 (Gen. Ins., p. 293).
- ilicana* Fab., 1781 (Spec. Ins., p. 283).
- fasciatum* Retz., 1793 (Gen. et Spec. Ins., p. 52).
- rivagana* Fab., 1787 (Mant. Ins., II, p. 233).
- afzeliana* Swed., 1787 (Kon. Vet. Ack. nya Handl., VIII, p. 276).
- lathamiana* Swed., 1787 (Kon. Vet. Ack. nya Handl., VIII, p. 276).
- ramosana* Hb., 1793 (Vög. u. Schmett., pl. LXXV).
- undulana* Hb., 1796 (Eur. Schmett., Tortr., II, fig. 7).
- punctana* Hb., 1796 (Eur. Schmett., Tortr., II, fig. 9).
- bifasciana* Don., 1801 (Brit. Ins., X, p. 86, pl. CCCLVII, fig. 3).
- stoninus* Curt., 1829 (Guide Brit. Ins., p. 203).
- ? *russiana* Dup., 1844 (Cat. Méth. Lép. Eur., p. 284).
- glauca* Lampa, 1885 (Ent. Tidskr., VI, p. 31).
- fusculara* Schmid., 1886 (Corr. blatt. Zool. Min. Regensburg, XXXIX, p. 75).
- etc.

Les descriptions de *duplana*, *ilicana*, *rivagana* Fab. ("... *alae... cinereae...*") ne peuvent s'appliquer qu'à des formes de *revayana* Scop. ou de *columbana* Trn. bona sp. Etant donné les localités ou régions indiquées (respectivement : Kilonii = Kiel, Angleterre, Autriche), où *columbana* Trn. ne se trouve pas, il ne peut s'agir que de *revayana* Scop. Pour les mêmes raisons, *afzeliana* Swed., *lathamiana* Swed. et *bifasciana* Don., décrites d'après des exemplaires d'Angleterre, ne peuvent être que des formes de *revayana* Scop. Les figures de HÜBNER de *ramosana*, *undulana*, *punctana* ne s'appliquent bien également qu'à cette espèce. Les noms de RERZIUS n'étant pas valables (cf. OBRAZTSOV, [3], p. 148), *fasciatum* Retz. ne peut être employé pour désigner une des espèces de *Nycteola*. *Stoninus* Curt., *glauca* Lampa et *fuscularanus* Schmid., ainsi que tous les noms donnés par la suite (sauf ceux dont il sera question plus loin) concernent des aberrations. Mais par contre, *russiana* Dup. (Cat. Méth. Lép. Eur., 1844, p. 284) a été décrite (Hist. Nat. Lép. Fr., IX, p. 556, pl. 265, fig. 3 b) en tant que variété. Comme je n'ai trouvé parmi tout le matériel que j'ai examiné, aucun exemplaire référable à cette forme, je la rapporte avec doute à *revayana* Scop. étant donné ses caractères ("... d'un blanc verdâtre... une raie longitudinale brune...").

*Nycteola revayana* Scop. est très répandue en Europe orientale, centrale, septentrionale et occidentale, depuis la Livonie, le Péloponèse et la Macédoine jusqu'à l'Irlande, la France et le Portugal. Elle est

également répandue en Afrique du Nord française et existe au Moyen-Orient. En France, elle se trouve à peu près partout. Il s'agit très probablement d'une espèce euro-sibérienne, mais son aire de dispersion à l'est de l'Europe est mal connue ; l'étude du matériel du Museum de Léninegrad, que je n'ai pas vu, pourrait sans doute la préciser.

Cette espèce vit sur le chêne.

2. *Nycteola degenerana* Hb. (Eur. Schmett., Tortr., II, fig. 8, 1796).

Elle a été représentée pour la première fois par DE GEER et décrite par lui [14] mais sans nom latin valable, sous le nom de « phalène chappe agathe rayée ». HÜBNER l'a figurée en lui donnant, le premier, le nom de *degenerana* (sans aucun doute déformation accidentelle de « *degeerana* »). Par la suite elle a été séparée spécifiquement de *revayana* Scop., et reconnue comme une bonne espèce par KLOS et MEIXNER [9]. SPULER [15] puis REBEL [16] l'ont également considérée comme une espèce distincte de *revayana* Scop.

KLOS et MEIXNER ont publié les premiers un excellent dessin du pénis de cette espèce [9, p. 176, fig. b]. Plus récemment, LEMPKE [11, p. 97, fig. 23 et p. 98, fig. 24] puis PATOČKA [12, p. 79, fig. 3] ont représenté les armures génitales de celle-ci. Par contre, dans la révision d'OBRAZTSOV, les figures de la valve du mâle et de l'armure femelle (p. 151, fig. 3 a et p. 157, fig. 5 a) sont erronées : celle de la valve ne montre pas au milieu du bord supérieur l'appendice assez long et large, en forme de lame élargie et tronquée obliquement à son extrémité distale, qui existe chez cette espèce ; de plus, la dilatation interne et terminale du processus superior est en réalité plutôt rectangulaire et non semicirculaire comme sur le dessin, et il ne porte aucun appendice filiforme. Seul le pénis [3, p. 156, fig. 4 b] peut être effectivement celui de *degenerana*. L'armure femelle comporte sur la bursa une sorte de poche revêtue intérieurement de minuscules épines chitinisées, qui ne se trouve pas sur la figure.

De leur côté, NORDSTRÖM et WAHLGREN [17, p. 201, fig. 153] ont publié un schéma qui représente le pénis de *siculana* Fuchs bona sp. et non celui de *degenerana* Hb., comme l'indiquent les auteurs.

L'armure génitale mâle de *degenerana* Hb. se caractérise aussi par un pénis une fois et demie environ plus long que celui de *revayana* Scop. avec un cornutus en forme de crochet, solidaire d'une sorte de plaque chitinisée distale et transversale.

Synonymie :

*Tortrix achatana* De Villers (nec Schiff.), Linn. Ent., II, 1789, p. 418, (praeocc.).

*Pyralis saldonana* Fab., Ent. Syst., III, 2, 1794, p. 252, (praeocc.).

Cette *Nycteola* a un aspect extérieur assez stable et ne présente que de rares variations en Europe centrale (notamment l'ab. *clara* Obr.). Elle est répandue sur tout le continent eurasiatique depuis l'Extrême-Orient (Japon, Mandchourie, Amur) jusqu'en Angleterre et dans l'Ouest de la France. Dans la partie orientale de son habitat, à l'est de Königsberg, cette espèce présente un plus grand nombre de formes à ailes antérieures envahies de brun ou de gris (ab. *grisescens* Obr. : Königsberg, Livonie, Léninegrad, Amur, Japon).

Par contre dans les Basses-Pyrénées, les Landes, la Gironde et les Hautes-Pyrénées, région située à l'extrême ouest de son aire de dispersion et qui semble séparée de celle-ci, *degenerana* apparaît sous un

aspect bien différent et très homogène. Elle y constitue certainement une race géographique bien individualisée : les exemplaires sont tous d'un gris-verdâtre clair, les dessins, au lieu de ressortir nettement en noir sur le fond de l'aile, sont d'un grisâtre clair, comme effacés, avec une petite tache jaunâtre apparente sur la réniforme. Mais leurs genitalia mâles et femelles sont identiques à ceux des exemplaires nymotypiques d'autres régions. Je propose de nommer cette sous-espèce de *degenerana* : **hesperica** nova subsp. Holotype : 1 ♂, St-Pierre-d'Irube (Basses-Pyrénées), X-1936, G. T. ADKIN leg., coll. Muséum Paris ; Allotype : 1 ♀, même provenance, coll. Muséum Paris ; Paratypes : 2 ♂, 2 ♀, même provenance, coll. British Museum (N.H.), 3 ♀, même provenance, coll. F. DUJARDIN, 5 ♂, St-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées), coll. V. MUSPRATT.

En France, la race nominale de *degenerana* Hb. me semble très rare, et je ne la connais, d'après deux exemplaires seulement, que de la Savoie (R. MOUTERDE) et des Vosges (coll. Muséum de Paris).

Cette espèce, qui vit sur les saules, a un type de répartition nettement eurosibérien et est absente de tout le bassin méditerranéen. En effet, la forme *siculana* Fuchs, qu'OBRAZTSOV [3] élève au rang de sous-espèce et dont il fait par erreur, ainsi que J.-F. AUBERT [18], la race méditerranéenne de *degenerana*, est, comme nous le verrons plus loin, une espèce complètement distincte.

3. *Nycteola siculana* Fuchs (*Jahrb. Nass. Ver. Naturk.*, LII, p. 128, 1899), bona species.

Description originale : « Aus. Sicilien erhielt ich als Zugabe zu einer Sendung ungespannter Microlepidopteren auch eine veritable *Sarr. undulana*. Das sehr charakteristische Stück, ein ♀, nähert sich der var. *degenerana* Hb., unterscheidet sich aber durch den nur schwach ausgeprägten bleichen Vorderrandsfleck, der in seinem unteren Theile, also gegen die Flügelmitte hin, noch verwaschener ist als bei dieser. Sonst ist der Charakter in Färbung und Zeichnungsanlage derselbe, nur ist das ganze Thier oben bleicher. *Undulana* wird wohl auch auf Sicilien abändern wie bei uns ; wenn aber, wie es nach dieser Probe scheint, die dortigen Exemplare doch einen von den hiesigen abweichenden Charakter haben, so kann ihnen zur Bezeichnung des Vaterlandes, dem sie entstammen, der Name var. *siculana* beigelegt werden. »

Traduction : « J'ai reçu de Sicile, comme supplément à un envoi de microlépidoptères non étalés, également une véritable *Sarr. undulana*. Cet exemplaire, très caractéristique, une femelle, se rapproche de la var. *degenerana* Hb., mais s'en distingue par la tache antéapicale à la côte qui est pâle et peu accentuée, et qui, à sa partie inférieure, c'est-à-dire vers le milieu de l'aile, est encore plus estompée que chez celle-ci. Autrement, le caractère, dans la coloration et dans le type de dessin est le même, sauf que tout l'animal est plus pâle en dessus. *Undulana* doit certainement aussi bien varier en Sicile que chez nous ; mais si, comme il le semble d'après cet exemplaire, ceux de cette région montrent cependant un caractère qui les différencie de ceux d'ici, le nom de var. *siculana* peut leur être donné pour désigner la patrie d'où ils proviennent. »

Le Type original de cette forme, décrite comme une variété géographique, et élevée au rang de sous-espèce par OBRAZTSOV (*Eos*, XXIX, 1953, p. 152), se trouve dans la collection PÜNGELER, au Musée Zoologique

de Berlin ; il m'a été communiqué par le D<sup>r</sup> B. ALBERTI avec toutes les *Nycteola* de cette collection. L'examen de ce Type, une femelle, prise à Castelbuono (Sicile) en 1898 et dont l'aspect extérieur est en tous points identique à celui d'un mâle et de trois femelles également originaires de Sicile (2 ex. de Casteldaccia et un de Partinico), m'a montré qu'il s'agissait en réalité d'une espèce distincte de *revayana* et de *degenerana* ; l'armure génitale de ce mâle, identique au Type, correspond exactement aux figures représentant les genitalia de l'espèce décrite par Patočka sous le nom de *cuneana* [12] et par Obraztsov sous le nom de *pseudodilutana* [3], et qui a été considérée comme la forme *dilutana* Hb.

Comme *dilutana* Hb. (Eur. Schmett., Tortr., fig. 6, 1796) est un homonyme de *dilutana* Schiff. (Wien. Verzeichniss., 1775, p. 130), nom qui est selon Werneburg [19] synonyme de *rubellana* Hb., c'est-à-dire de *Cochylis roseana* Hw., (cf. Charpentier, Zünsler, Wickler, et., 1821, p. 70), cette espèce ne peut s'appeler *dilutana* Hb. Le nom valable le plus ancien à lui appliquer est, pour la raison indiquée plus haut, *siculana* Fuchs (1899) qui a priorité sur toutes les descriptions ultérieures. En effet, il est clair, d'après les termes de la description de Fuchs, que ce nom concerne une race géographique ; d'autre part, les exemplaires de Sicile sont tous identiques et se rapportent à cette forme.

Mais, à la suite de je ne sais quelle confusion, probablement parce qu'il n'a pas connu le Type de *siculana*, Obraztsov [3] la considère comme une sous-espèce méditerranéenne de *degenerana* Hb. En réalité *siculana* Fuchs a une armure génitale très différente de celle de *degenerana* et, d'autre part, *degenerana* est, comme, on l'a déjà vu, une espèce eurosibérienne et est absente du bassin méditerranéen. Les exemplaires déterminés par Obraztsov « *degenerana* subsp. *siculana* » ne sont pour la plupart, ni des *degenerana*, ni des *siculana* Fuchs bona sp., mais, comme on le verra plus loin, des *columbana* Trn. bona sp.

*Nycteola svecicus* Bryk (Ent. Tidskr., V, 62, 1941, 1-2, p. 157).

Bryk a décrit sous ce nom une sous-espèce qu'il rapporte aussi à *degenerana* Hb. et qui serait, d'après lui, la forme scandinave de cette *Nycteola*. Mais l'examen de l'armure génitale mâle du Type de *svecicus* Bryk, qui m'a été communiqué par le D<sup>r</sup> Malaise, du Naturhistoriska Riksmuseet de Stockholm, m'a montré que cette sous-espèce était à rattacher spécifiquement non à *degenerana* Hb., mais à *siculana* Fuchs. Les genitalia sont, en effet, identiques.

L'aspect extérieur du Type de *svecicus* Bryk a une certaine ressemblance avec celui de *degenerana*, mais il en diffère par un caractère très net : les palpes ne sont jamais couverts de poils d'un blanc pur, comme cela apparaît très bien sur la figure originale de Hübner de *degenerana*, mais seulement de poils grisâtres. L'espèce représentée par Hübner sous le nom de *degenerana* ne peut donc être celle nommée *siculana* par Fuchs et *svecicus* par Bryk.

*Nycteola cuneana* Patočka (Zool. Ent. Listy, 16, p. 78, 1953).

Les figures des armures mâle et femelle de cette espèce (p. 79, fig. 5, et p. 81, fig. 6 d) publiées par l'auteur, montrent qu'il s'agit également de *Nycteola siculana* Fuchs.

*Nycteola pseudodilutana* Obraztsov (Eos, XXIX, p. 161-163, 1953, parue en 1954).

Les genitalia mâles de *pseudodilutana* Obr. (p. 161, fig. 7) sont iden-

tiques à ceux de *cuneana* Pat., de *svecicus* Bryk et de *siculana* Fuchs. *Pseudodilutana* Obr. est donc aussi un synonyme de *siculana* Fuchs. A signaler que le travail de PATOČKA était inconnu d'OBRAZTSOV.

Il y a lieu de mentionner également que le pénis figuré par NORDSTRÖM et WAHLGREN [17, p. 201, fig. 153] comme étant celui de *degenerana* Hb. n'est pas celui de cette espèce, mais celui de *siculana* Fuchs; le papillon représenté dans ce même ouvrage [17, pl. 29, fig. 15] n'est pas *degenerana* Hb., mais *svecicus* Bryk, comme le fait d'ailleurs remarquer OBRAZTSOV [3, p. 152] qui rapporte *svecicus* à *degenerana* Hb. [3, p. 152], mais qui déclare plus loin [3, p. 161] que le pénis correspondant est celui de *pseudodilutana* Obr. c'est-à-dire de *siculana* Fuchs (= *svecicus* Bryk) !

Les caractères distinctifs de cette armure sont les suivants : pénis à peu près cylindrique, plus épais à son extrémité distale, muni d'un cornutus dont le profil est subtriangulaire, sa pointe étant dirigée vers le coecum; la valve porte à son bord externe une épine plus forte que chez *revayana* et *degenerana*, épaisse et sinuée à son extrémité, ainsi qu'un appendice large et assez long placé au milieu de son bord supérieur.

*Nycteola goniophora* Kovács et *Nycteola helvetica* Kovács (*Ann. Hist. Nat. Mus. Nat. Hung.*, V, 1954, p. 310).

Ces deux dernières formes ont été décrites comme des sous-espèces de *dilutana* Hb., considérée par l'auteur comme conspécifique avec *degenerana* Hb. Ce sont par conséquent des formes de *siculana* Fuchs. Le dessin de la valve publié par Kovács [13, p. 309, fig. 2] représente en effet la valve de *siculana* Fuchs. L'examen du matériel d'après lequel elles ont été décrites, et dont l'envoi m'est annoncé, me permettra bientôt de juger de leur validité comme sous-espèces.

L'aire de dispersion de *Nycteola siculana* Fuchs s'étend de l'Asie Mineure au Nord de la Suède et à toute l'Afrique du Nord française, en passant par la Roumanie, la Bulgarie, la Macédoine, l'Italie, la Sicile, la Corse, la Suisse, la France et la péninsule ibérique. En France, elle se trouve à peu près partout. Il s'agit probablement d'un élément faunistique méditerranéo-asiatique eurybionte comme *Amathes xanthographa* Schiff. par exemple.

Cette *Nycteola* est très variable par sa coloration et l'accentuation des dessins aux ailes antérieures, l'étude détaillée des différentes formes de cette espèce sera faite dans ma révision d'ensemble du genre pour la faune paléarctique. J'indiquerai cependant ici qu'elle présente deux types principaux de coloration : l'un avec les antérieures d'un grisâtre clair à dessins effacés avec une grande tache ferrugineuse triangulaire sous le milieu de la côte, l'autre avec les antérieures d'un vert-clair et traversées par une bande médiane brunâtre avec des mouchetures grises. Le premier est celui de *siculana*, qui domine dans les pays méditerranéens, le second est celui de *svecicus* Bryk, le plus fréquent dans les pays septentrionaux et atlantiques, donc plus humides.

*Nycteola siculana* Fuchs vit sur les saules et les peupliers.

#### 4. *Nycteola asiatica* Krul. (*Rev. Russe Entom.*, IV, 1904, p. 91).

Elle a été décrite comme suit en tant que variété de *revayana* Scop. par KRULIKOVSKI : « *Sarothripus revayana* Sc., var. *asiatica* nova. *Alis*

*anticis cinereo-violescentibus, fascia media fusca macula ferruginea ornata, maculaque apicali ferruginea.* »

Plus tard, FILIPJEV [20] a reconnu cette forme comme une bonne espèce, distincte par son armure génitale : « Eine gute Art, die sich nach den Genitalien von *revayana* Scop. und *degenerana* Hb. vortrefflich unterscheidet ».

Depuis, elle a été redécrite plusieurs fois :

*Nycteola populana* Patočka (Zool. Ent. Listy, 16, 1953, p. 77).

Les figures des genitalia mâle et femelle illustrant la description de Patočka [12, p. 79, fig. 4 et p. 81, fig. 6 c] représentent les genitalia de *N. asiatica* Krul., il s'agit donc de la même espèce.

*Nycteola hungarica* Kovács (Ann. Hist. Nat. Mus. Nat. Hung., V, 1954, p. 308).

La description faite par Kovács de *hungarica* correspond tout à fait à celle de *asiatica* Krul., et le schéma de la valve, publié par Kovács [13, p. 309, fig. 3] à son armure mâle. Il est donc clair qu'il s'agit encore d'un synonyme de *asiatica* Krul., comme M. B. J. LEMPKE l'avait déjà fait remarquer (*in litt.*).

*Nycteola asiatica* Krul. est l'espèce la plus facilement reconnaissable à la fois par son aspect extérieur, peu variable, et par son armure mâle, très différente par la forme du pénis qui est relativement très épais par rapport à celui des autres espèces, et est muni d'un cornutus long et fort, en forme de très grande épine, accompagné d'un amas d'épines bien plus petites et plus fines. De plus, l'épine du bord externe des valves est longue, courbe et pointue à l'extrémité.

Les genitalia mâle et femelle de cette espèce sont assez bien représentés par OBRAZTSOV [3, p. 151, fig. 3 c, p. 156, fig. 4 c et p. 157, fig. 5 c].

Par rapport à ses congénères, cette espèce est peu variable, la bande médiane rouille se détachant sur le fond des antérieures, d'un gris-lilaé, pouvant s'obscurcir plus ou moins de grisâtre ou de noir à partir de la côte, ou, chez d'autres exemplaires, s'effaçant dans sa moitié inférieure.

*Nycteola asiatica* Krul. est répandue depuis l'Extrême-Orient (Japon, Mandchourie) jusqu'en Espagne, en passant par la Chine, le Turkestan, l'Iran, le Caucase, la Turquie, la Macédoine, l'Herzégovine, la Styrie, le Tyrol, l'Italie et la France, où elle est assez rare. La région la plus septentrionale de son habitat en Europe semble être la Slovaquie. Elle n'a pas encore été observée en Afrique du Nord.

C'est un élément faunistique eurosibérien caractéristique. Elle vit sur les saules et les peupliers.

**5. *Nycteola columbana* Turner, bona species (Ent. Rec., XXXVII, 1925, p. 77) (= *gallicana* J.-F. AUBERT).**

La dissection des armures génitales d'un grand nombre d'exemplaires de *Nycteola* provenant d'Europe centrale et occidentale et du bassin méditerranéen, montre qu'ils présentent cinq types différents d'armures, tant mâles que femelles, donc qu'il existe dans cette région cinq espèces distinctes. Les quatre premières sont les quatre précédentes, et la cinquième est une espèce qui a été confondue longtemps avec ses congénères. C'est celle que J.-F. AUBERT a fait connaître sous le nom de *gallicana* n. sp., mais elle avait été décrite dès 1925 par TURNER comme sous-espèce de *revayana* Scop. sous le nom de *columbana*. En effet, la majorité des exemplaires présentant ces types de genitalia différents de

ceux des espèces précédentes, ont les ailes antérieures d'une couleur d'un gris plombé uniforme, sans dessin bien marqué, et sont donc conformes à la description de *columbana* Turner. Leurs genitalia femelles sont, d'autre part, identiques à ceux des exemplaires d'après lesquels TURNER a fait sa description, comme me l'a montré l'examen des genitalia de plusieurs de ceux-ci.

Voici la description originale de cette espèce :

« A new form of *Sarothripsus revayana*. Race *columbana*, nov. »

« The forewings are of beautiful uniform dove grey colour, with the whole of the usual markings so suppressed, as to be only suggested at certain angles of view, as being extremely faintly picked out in brown. The only noticeable marking, if at all, is a very ill-defined triangular costal area of a suggested brown shade. Not a single one of these markings is emphasised, they can only be seen indefinitely when carefully looked for. None of the red, black, green, etc., definite markings, so prominent in the majority of the numerous forms of this protean species, are even suggested. The subterminal black blotches, which are a strong characteristic of most of the forms, are suppressed in the general scheme as described above. The row of black marks on the extreme outer margin in most forms is present in a much attenuated development and dull in colour.

« The hindwings are grey, hardly pale, shading darker towards the margin (outer)...

« The locality is le Chambon-de-Tence, Haute-Loire. Altitude 3,000 ft...

« ... Apparently this form is a local race and is quite as worthy of a separate racial name as some of those already possessing names. I propose calling it race *columbana*. »

D'après ce texte, il est incontestable que c'est une sous-espèce que TURNER a décrite d'après une série de 21 exemplaires pris par FASSNIDGE au Chambon-de-Tence (= Le Chambon-sur-Lignon, Haute-Loire) <sup>1</sup>. Le nom de *columbana* Trn. a donc priorité sur toute description ultérieure.

Parmi la série de syntypes se trouvant dans la collection FASSNIDGE au British Museum (N. H.), un Lectotype a été désigné par D. S. FLETCHER en octobre 1957 : 1 ♀, Le Chambon-de-Tence (Haute-Loire), coll. FASSNIDGE (British Museum, N. H.).

L'armure génitale, que présentent les mâles identiques en tous points aux femelles ayant les mêmes genitalia que les syntypes de TURNER, et pris en même temps et dans les mêmes localités qu'elles, (en particulier sur la Côte d'Azur et dans la région de Nice), est de taille générale plus grande que celle de *revayana* Scop., et bien différente par certains caractères : pénis de même forme, mais une fois et demie plus long, muni d'un cornutus à peu près semblable ; bord supérieur de la valve portant en son milieu une longue languette dressée cylindrique, revêtue de longues soies.

Cette espèce qui, d'après ce qui précède, doit s'appeler *columbana* Trn., est très répandue et même commune dans le Midi de la France, où elle a été prise en de nombreuses localités de Provence (Alpes-Mari-

---

1. Et non d'Angleterre, comme l'indique par erreur le Pr DRAUDT [21] qui déclare, en outre, connaître de nombreux exemplaires de *columbana* d'Asie Mineure.

times : Valdeblore, St-Barnabé, Vence, Nice, Cap-Ferrat ; Var : Saint-Tropez, Bormes, les Arcs, Cavalaire ; Basses-Alpes : Moustiers-Ste-Marie, St-Michel-l'Observatoire ; Vaucluse : Sorgues ; Bouches-du-Rhône : Arles-Trinquetaille), ainsi qu'en Corse (Evisa), dans l'Hérault (St-Guilhem-Lésert), l'Ardèche (Aubenas, Vogüé, Pont-d'Arc), le Rhône (St-Genis-Laval), la Haute-Loire (Le Chambon-sur-Lignon), les Pyrénées-Orientales (Ambollas, Collioure, Vernet-les-Bains), l'Aude (Ouveillan), les Basses-Pyrénées (St-Jean-de-Luz), les Landes (Capbreton) et la Charente-Maritime (Ile d'Oléron).

*Nycteola gallicana* J.-F. Aubert (*Bull. Soc. Entom. Mulhouse*, 1957, p. 21).

Les caractères différentiels très succincts donnés par l'auteur pour cette espèce, décrite seulement d'après deux mâles, dont un de Menton (Alpes-Maritimes), sont les suivants : « Les valves du mâle portent au milieu de leur bord supérieur une languette dressée qui est réduite à un petit triangle chez *N. revayana* Scop. ». Plus loin : « Le saccus et le pénis ont presque la même forme que chez *N. revayana* Scop. ». Comme on le voit, ces caractères, ainsi que tous les autres, indiqués par J.-F. AUBERT pour différencier *gallicana*, s'appliquent tout-à-fait à *columbana* Trn. Par ailleurs, cet auteur déclare *gallicana* « répandue dans le Midi de la France » et présentant diverses variations, ce qui correspond à ce que je signale plus haut pour *columbana* Trn.

Pour toutes les raisons exposées ci-dessus, je considère *gallicana* Aubert comme étant incontestablement un synonyme de *columbana* Trn.

La plupart des exemplaires et des localités signalées par OBRAZTSOV [3, p. 153-54] pour « *Nycteola degenerana* subsp. *siculana* » se rapportent en réalité à *N. columbana* Trn. (= *gallicana* Aubert). Presque toutes les différentes aberrations qu'il a décrites comme appartenant à « *degenerana* subsp. *siculana* » sont en fait des aberrations de *N. columbana* Trn., notamment celle qu'il a nommée *unicolor*, qui n'est autre que la forme nymotypique de *columbana* Trn. L'examen que j'ai effectué des Types de ces aberrations qui m'ont été communiqués, le prouve. Par contre certains des exemplaires cités par OBRAZTSOV comme étant « *degenerana* subsp. *siculana* », quelques-uns d'Italie en particulier, sont en réalité des *revayana* Scop. En effet, *N. columbana* Trn., ainsi que me le montrent près de 400 exemplaires de cette espèce dont je dispose, présente une variation presque aussi grande que celle de *revayana* Scop., mais les formes vertes ou verdâtres ne semblent pas exister chez elle.

Son aire de dispersion s'étend depuis le Moyen-Orient jusqu'à la péninsule ibérique et le Maroc, en passant par l'Italie, le Sud de la France, la Corse, la Sardaigne, la Sicile, la Tunisie et l'Algérie. Je donnerai le détail des localités pour ces régions dans ma révision. *N. columbana* Trn. est donc une espèce méditerranéo-asiatique typique.

Elle vit sur les chênes, sur *Quercus suber* entre autres [18], mais aussi sur le hêtre.

#### 6. *Nycteola kuldzhana* Obraztsov (*Eos*, XXIX, 1953, p. 159-160).

Décrite d'après un mâle originaire d'Aksu (Turkestan chinois) et une femelle venant de Kuldzha (Turkestan chinois), cette espèce, découverte par OBRAZTSOV, est particulière, semble-t-il, à l'Asie centrale et au Sud de la Russie d'Europe, d'où je la connais également. Son armure génitale mâle (valve et pénis) est figurée dans la description [3, p. 160,

fig. 6]. Elle est bien différente de celles de toutes les espèces précédentes surtout par le cornutus du pénis, très développé en forme de faucille.

L'Holotype et l'Allotype, qui m'ont été confiés, sont d'un beige blanchâtre avec une bande médiane aux antérieures un peu obscurcie de gris brunâtre sous la côte.

Mais cette *Nycteola* présente aussi une variation assez importante : des exemplaires d'Uralsk et de Krasnoarmeisk (précédemment Sarepta) ont les ailes antérieures à peu près uniformément sombres, d'un gris brunâtre, avec une bande médiane un peu plus foncée sous la côte. Je propose de nommer cette forme, qui ne me semble pas décrite : **brunnescens** f. nova. Holotype : 1 ♂, Sarepta (Russie méridionale), coll. British Museum (N. H.).

L'ab. *albivaria* Warren, dont j'ai pu examiner le Type qui se trouve dans la collection PÜNGELER (Zoologisches Museum, Berlin), et qui a été décrite comme une forme individuelle de *Erschoviella musculana* Ersch. [22], se rapporte en réalité à *Nycteola kuldzhana* Obr. dont elle représente la forme nymotypique.

#### APPENDICE

*Nycteola gandzhana* Obraztsov (*Eos*, XXIX, 1953, p.163).

Cette espèce a été décrite d'après un seul exemplaire mâle originaire d'Elisabethpol (Transcaucasie). Bien qu'elle n'appartienne pas à la faune européenne, du moins pas encore, il conviendrait d'examiner sa position systématique véritable vis à vis des espèces européennes. Mais le Type unique se trouve dans la collection SHELJUZHKO au Musée de Kiev. Le Professeur A. P. KORNIEEV, de cet Institut, m'a informé que les Types ne pouvaient être communiqués et que, d'autre part, les préparations des genitalia correspondantes de ces *Nycteola* ne se trouvaient plus à son Museum. Dans ces conditions, il m'est impossible de savoir, pour le moment, ce que représente cette espèce, car dans tout le matériel que j'ai examiné, je n'en ai trouvé aucun exemplaire.

*Nycteola coreana* Leech. (*Trans. Ent. Soc.*, 1900, p. 518).

Cette *Nycteola*, décrite d'après une seule femelle de Corée, n'appartient pas non plus à la faune européenne, mais il convient de la citer pour les mêmes raisons que *gandzhana* Obr. Grâce à M. D. S. FLETCHER, du British Museum, qui a examiné l'armure génitale du Type unique et m'a communiqué des photographies de sa préparation, j'ai pu m'assurer que *coreana* Leech, que je n'ai pas retrouvée dans le matériel qui m'a été confié, était une espèce bien distincte de toutes les autres.

En résumé, la synonymie des six *Nycteola* européennes s'établit comme suit :

*Nycteola revayana* Scop. (1772).

(voir synonymie détaillée ci-dessus).

Toute l'Europe. Afrique du Nord française.

*Nycteola degenerana* Hb. (1796).

(*achatana* De Villers, 1789, nec Schiff., praecoc.).

(*saldonana* Fab. 1794, nec Fab. 1787, praecoc.)

Extrême-Orient à Europe occidentale.

subsp. *hesperica* Dufay, 1958.

Sud-Ouest de la France.

*Nycteola siculana* Fuchs bona sp., 1899.

(*svecicus* Bryk, 1941).

(*cuneana* Patočka, 1953).

(*pseudodilutana* Obr., 1954).

(*goniophora* Kovács, 1954).

(*helvetica* Kovács, 1954).

Asie Mineure, presque toute l'Europe, Afrique du Nord française.

*Nycteola asiatica* Krul., 1904.

(*populana* Patočka, 1953).

(*hungarica* Kovács, 1954).

Extrême-Orient à péninsule ibérique.

*Nycteola columbana* Turner, bona sp., 1925.

(*gallicana* Aubert, 1957).

Asie Mineure, Europe méridionale et occidentale, Afrique du Nord française.

*Nycteola kuldzhana* Obr., 1954.

(*musculana* ab. *albivaria* Warren, 1914).

f. *brunnescens* Dufay, 1958.

Asie centrale, Russie orientale et méridionale.

\*\*\*

Je suis heureux de remercier vivement ici les Instituts scientifiques et les entomologistes qui ont permis, par le prêt de matériel ou leurs renseignements, la rédaction de ce travail :

Le Dr B. ALBERTI (Zoologische Museum, Berlin), M. l'Abbé M. BERNIER † (Marsas, Gironde), MM. Ch. BOURSIN (Paris), E. DE BROS (Bâle), le Dr H. CLEU (Aubenas), M. F. DUJARDIN (Nice), le Dr A. FIORI (Bologne), M. D. S. FLETCHER (British Museum, N. H.), le Dr W. FORSTER (Zoologische Staatssammlung, München), MM. W. HEINICKE (Trockenborn, Allemagne de l'Est), R. HENRIOT (Sorgues, Vaucluse), C. HERBULOT (Paris), M. le Pr A. P. KORNIEEV (Musée Zoologique de l'Université de Kiev), le Dr L. KOVÁCS (Természettudományi Muzeum, Budapest), M. E. DE LAEVER (Liège), M. B. J. LEMPKE (Amsterdam), le Dr C. DE LUCCA (Gharghur, Malte), M. McDUNNOUGH (Nova Scotia Museum of Science, Halifax); le Dr MALAISE (Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm), M. le Pr M. MARIANI (Palerme), le R. P. T. MONTEIRO (Singeverga, Portugal), M. R. MOUTERDE (Lyon), Mme V. MUSPRATT (St-Jean-de-Luz), le Dr F. NORDSTRÖM (Stockholm), le Dr A. PARVIS (Crémone), MM. R. POIVRE (Paris), H. REISSER (Wien), Ch. RUNGS (Rabat), le Dr SCHÖNMANN (Naturhistorisches Museum, Wien), le Dr H. SCHWEIGER (Niederösterreichisches Landesmuseum, Wien), MM. L. SHELJUZHKO (Zoologische Staatssammlung, München), H. de TOULGOET (Paris), P. VIETTE (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris) et M. Y. DE LAJONQUIÈRE (Villeneuve-d'Ornon, Gironde).

(Laboratoire de Zoologie Générale, Faculté des Sciences de Lyon).

#### OUVRAGES ET TRAVAUX CITÉS.

- [1] C. DUFAY, Note préliminaire sur le genre *Nycteola* Hb., *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1957, p. 175.
- [2] CURTIS, *Brit. Ent.*, I, 1824, expl. pl. 29.
- [3] N. OBRATSOV, Revision der Palearktischen Arten der Gattungen *Nycteola* Hb. und *Erschoviella* gen. nov., *Eos. Rev. Esp. Entom.*, XXIX, 1953 (1954), p. 143-172.
- [4] E. BERIO, Ulteriori modifiche e cambiamenti nella nomenclatura dei generi di *Noctuidae* del globo, *Mem. Soc. Entom. Ital.*, XXXVI, 1957, p. 16.
- [5] NEUMÖGEN et DYAR, A preliminary revision of the *Bombyces* of America North of Mexico, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, III, p. 117, 1893.
- [6] J. HÜBNER, *Syst. Alph. Verzeichniss.*, 1822, p. 60-66.
- [7] KIRBY, *Syst. Cat. Lep. Het.*, I, 1892, p. 396.
- [8] W. G. SHELDON, The variation of *Sarothripus revayana* Scop., *The Entomologist*, LII, 1919, p. 97-106 et 122-129.

- [9] KLOS et MEIXNER, *Sarothrips revayanus* Sc. und *degeneranus* Hb., *Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien*, LVII, 1907, p. 173-177.
- [10] R. MELL, « Beiträge zur Fauna Sinica, XXIV, Ueber *Phlogophorinae*, *Odonotodinae*, *Sarothripinae*, "Westermannianae" und *Camptolominae* von Kuangtung », *Zoologische Jahrbücher, Abt. f. Syst. Oekol. u. Geogr. d. Tiere*, LXXVI, 1943, p. 171-226.
- [11] B. J. LEMPKE, Catalogus der Nederlandse Macrolepidoptera, *Tijds. v. Entom.*, XC, 1946 (1949), p. 92-99.
- [12] J. PATOCKA, Murky rodu *Sarothrips* - Skudci topolu, *Zool. Entom. Listy*, XVI, 1953, p. 76-88.
- [13] L. Kovács, New data relating to systematical and zoogeographical problems of some Macrolepidoptera, *Ann. Hist. Nat. Mus. Nat. Hung.*, V, 1954, p. 306-311.
- [14] Ch. de GEER, *Mém. Hist. Nat. Ins.*, II, 1, p. 472 et 602, pl. 10, fig. 4.
- [15] SPULER, *Die Schmetterlinge Europas*, 1910, II, p. 491.
- [16] REBEL, *Berge's Schmetterlingsbuch*, 1910, p. 421.
- [17] NORDSTRÖM et WAHLGREN, *Svenska Fjärilar*, 1941, p. 201 et pl. 29.
- [18] J.-F. AUBERT, Les espèces françaises du genre *Nycteola* Hb. (*Sarothrips* Curt.) et leur biologie, *Bull. Soc. Entom. Mulhouse*, 1957, p. 21.
- [19] WERNEBURG, Beiträge zur Schmetterlingskunde, 1864, I, p. 462 et 552.
- [20] FILIPJEV, *Ann. Mus. Zool. Acad. Sci. URSS*, XXVIII, 1927, p. 260.
- [21] DRAUDT, in SEITZ, *Die Grossschmetterlinge der Erde, Supplément*, III, 1935, p. 210.
- [22] WARREN, in SEITZ, *Die Grossschmetterlinge der Erde*, III, 1914, p. 290.

---

## BIBLIOGRAPHIE

G. PLAISANCE. — *Les Formations végétales et les Paysages ruraux*. Lexique et Guide Bibliographique.

Il s'adresse aux botanistes, forestiers, géographes, agronomes, agriculteurs, professeurs, étudiants, etc.

Il contient plus de 5.000 mots, actuels ou anciens, relatifs aux formations végétales, aux forêts, champs, prés, vergers, aux paysages ruraux, ainsi que leurs étymologies et dérivés. Ces mots sont ceux des dialectes divers du langage courant et de celui des géobotanistes. Il contient aussi des mots des pays d'Outre-Mer dont certains appartiennent déjà au vocabulaire international.

Il permet d'intéressants rapprochements entre termes scientifiques et populaires et complètera heureusement le « Dictionnaire des Sols » de G. PLAISANCE et A. CAILLEUX. Il permet de trouver l'origine de beaucoup de noms de lieu restés mystérieux.

Il est d'ailleurs complété par plusieurs annexes : des noms de lieu et de personne (plus de 1.600) ; des termes actuels et anciens de sylviculture ; des noms locaux d'espèces de forêts ; vocabulaire des mots techniques de phytogéographie ; lexique des noms étrangers de formations végétales, etc.

Il contient en outre une bibliographie de plus de 3.000 titres avec index géographique.

Prix probable et approximatif : en souscription 2.400 F. ; définitif 3.000 F.

Renseignements : G. PLAISANCE, Ingénieur des Eaux et Forêts, 14, rue du Collège, Dôle (Jura) France. - C.C.P. Plaisance 326-06 Dijon.

---

## ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

A VENDRE : G. BONNIER, Flore complète illustrée en couleurs, Tomes 1 à 10 inclus. — CUSIN et ANSBERQUE : Herbarium de la Flore française, complet en 26 volumes reliés. — Ecrire à M. Charles GROZ, 58, rue Tête-d'Or, Lyon.

CEDERAI flores en double : BOREAU, LAMARCK, COSSON, COSTE, POUZOLZ et divers autres livres. Liste sur demande. Recherche ouvrages sur Cactées, Plantes Grasses. — CALLÉ, 28, avenue des Gobelins, Paris (XIII<sup>me</sup>).